



la grande poste  
espace improbable



Naho pour un récit coup-de-poing plein d'humour. PHOTO CLAUDE PETIT

# Naho par la Grande Poste

**HUMOUR** Dans « Être ronde n'est pas une mince affaire », Naho Da Piedade fait rire avec une vie riche en péripéties

Ce soir Queen Naho revient avec un spectacle qui ne ressemble à nul autre. Le matériau autobiographique qui constitue « Être ronde n'est pas une mince affaire » n'est pas léger mais le show réussit l'exploit de n'être pas lourd. Une étrange alchimie entre stand-up, sketches, autodérision et regard aiguisé sur le réel.

Un récit coup-de-poing livré dans une langue vivante, colorée, rythmée et inventive, ressemblant à cette artiste autodidacte qui, au forceps, donne une impression de cohérence et de singularité. On retrouve Naho da Piedade, 48 ans, dans son appartement de la rue du Palais-Gallien quasiment collé à la Grande Poste où en artiste résidente, elle se multiplie avec son show mais aussi avec « Une famille bien tchanquée », qu'elle a écrit et mis en scène (1).

## Artiste résidente

Pour la Grande Poste, Queen Naho est une aubaine. L'endroit a du mal à trouver une identité entre bar, restaurant, show-room, galerie commerciale, dancing et salle de spectacle. Le lieu ne manque ni de potentiel ni d'étrangeté mais n'a rien d'un auditorium.

« Être ronde... » n'en fait pas moins le plein. Les plus sceptiques se dérident devant un show où la réalité la plus âpre est tournée à la rigolade par celle-là même qui l'a vécu : « Si je raconte ma vie, on va croire que je suis dingue ». Sur scène, elle la raconte et c'est dingue.

C'est la force physique de Naho qui l'emporte. Sa sincérité saute aux yeux, grâce à une énergie et un caractère qui font passer les moments les plus durs comme une lettre à la Grande Poste : « Parfois j'y vais fort mais c'est moi. J'ai raccourci le spectacle de 15 minutes (depuis novembre NDLR) et c'est encore plus direct je crois. Je n'ai pas fait de théâtre, je suis autodidacte. J'ai appris car la vie m'a demandé de jouer des rôles. Quand tu es dans la rue avec trop de fierté pour mendier, il faut mettre un peu de comédie dans ton existence ».

On ne résume pas la vie de Naho da Piedade. Elle le fait très bien, avec les mots qu'il faut : « Je lis beaucoup et j'aime la langue française, passionnément ! C'est la langue universelle de l'amour. Ma maman vient du Bénin où on aime le vieux français, un peu archaïque, celle où on dit "présentement" (elle parle soudain avec

l'accent africain, NDLR). Je parle aussi deux langues d'Afrique noire, le fon et le mina ».

## Ville pipelette

Mais comment cette parisienne qui a acheté et restauré un théâtre à Joinville en région champenoise s'est-elle retrouvée à Bordeaux ?

« C'est Xavier Viton qui m'a fait confiance au Café-théâtre des Beaux-Arts. Grâce à lui, j'ai vécu des choses incroyables ici et j'en vis encore ». Le directeur du Trianon et du Théâtre Victoire lui a aussi donné un rôle dans « Des Chiffons et des lettres » avec Armelle. Autre succès.

Une sorte de bonheur à Bordeaux pour la reine : « J'ai habité Paris, Saint-Maxime, Grenoble et la région champenoise et je peux dire que Bordeaux est la ville la plus pipelette que je connaisse ». Un « bouche à oreille » à haute intensité qui lui est favorable.

## Joël Raffier

(1) À l'affiche en février et mars. Du mardi 26 au samedi 30 décembre à 20 heures à la Grande Poste, 7 rue du Palais-Gallien à Bordeaux. De 16 à 20 euros. Formule d'initiation. Renseignements : 0556 0153 90.